

Au Bois Lacté

de Dylan Thomas

(titre original "Under Milk Wood – A Play for Voices")

traduction : Jacques Brunius

Mise en scène : Xavier Marchand

Interprétation :

Hubertus Biermann
Axel Bogousslavsky
Jerry Di Giacomo
Catherine Morlot
Pascal Omhovère
Marie Pillet
Marc Susini
Christèle Tual

composition musicale : Rumen Tsonev

scénographie : Michel Jacquelin

lumière : Marie Vincent

son : Michel Zurcher

costumes : Claire Salmon et Françoise Lefèvre

régie générale : Léandre Garcia Lamolla

Durée : 2h (sans entracte)

Production : Lanicolacheur (Marseille)

Coproduction 1999 : Théâtre Garonne (Toulouse), Théâtre Gérard Philipe de St-Denis CDN, Théâtre du Merlan Scène Nationale de Marseille, Théâtre Jean Lurçat Scène Nationale d'Aubusson,

Reprise 2002 : Système Friche Théâtre (Marseille), Théâtre des Salins Scène Nationale de Martigues, Théâtre National de Bretagne, Théâtre d'Ivry avec le soutien de l'ADAMI

Lanicolacheur est subventionnée par la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Ministère de la Culture (compagnie conventionnée)

Contact diffusion :

Céline Joyeux : tél. 04 91 47 89 57 fax 04 91 47 69 13

mail : lanicola@sfr.fr

Lanicolacheur – 9 rue Sibié – 13001 Marseille

Au Bois Lacté

Under Milk Wood (*Au Bois Lacté*) est la dernière pièce de Dylan Thomas. Il en donna lecture lors de son dernier voyage aux Etats-Unis où il jouissait d'une formidable notoriété. Peu de temps après sa mort en 1953, la pièce fut éditée et 53000 exemplaires furent vendus la première année. Une version pour la radio fut enregistrée par la BBC en 1954 avec Richard Burton lisant la voix n°1. C'est en l'écoutant que m'est venu le désir de monter cette œuvre.

« Un divertissement surgit de l'obscurité de la ville où j'habite »

Dylan Thomas voulait écrire une pièce pour les habitants du village où il termina ses jours, Laugharne (Pays de Galle), qui « mêlent les jeux d'intelligence de l'Ulysse de Joyce et le lyrisme campagnard des villageois ». L'œuvre met en scène un bourg d'excentriques au bord de la folie, sur une journée, de la nuit à la nuit.

Deux voix narratives tout au long de la pièce vous conduisent par les rues, pénètrent les intérieurs, présentent et révèlent les personnages que l'on va entendre d'abord rêver, s'éveiller, puis s'acquitter de leurs tâches quotidiennes, selon les moments et les lieux du jour, assister à leurs amours, leurs querelles, leur ordinaire fait d'excentricités. Pas moins d'une soixantaine de personnages que Dylan Thomas croque à l'aune de son destructeur génie poétique, de sa verve comique, et de la compassion qu'il éprouve pour les modèles de sa composition.

Car il s'agit bien d'une composition à plusieurs niveaux, une variété de modes d'écriture faite de parties dramatiques, de narration, de dialogues ou de conversations, d'évocation lyriques, de poèmes et de chansons pour dépeindre l'ordinaire et le familier de ces existences.

Et si les thématiques principales qui affleurent sentent le sexe, l'amour et la mort, c'est de manière loufoque qu'il les aborde, et en fait les prétextes à une sorte de démonstration poétique et burlesque. La langue étant son noir miroir, il la cisèle à l'extrême, la surenchérit de métaphores, d'adjectifs qu'il invente, de systèmes d'assonance, entrelaçant sans cesse les genres littéraires afin d'obtenir cette étonnante partition vocale qui lui fait ajouter en sous-titre d'*Under Milk Wood* : « une pièce pour voix ».

Interprètes professionnels et amateurs

Deux comédiens, Hubertus Biermann et Jerry Di Giacomo, sont les voix narratives et constituent le fil conducteur du spectacle.

Sept autres comédiens se partagent les caractères principaux de la pièce. Chacun d'eux interprète deux ou trois personnages. Il s'agit d'Axel Bogousslavsky, Nathalie Kousnetzoff, Catherine Morlot, Pascal Omhovère, Marie Pillet et Marc Susini.

Les autres figures villageoises sont confiées à six comédiens amateurs de la ville où le spectacle est présenté. De la même façon, chacun d'eux interprète deux ou trois petits rôles. Un groupe d'enfants (de 8 à 10 par distribution) interprète la classe de l'école du village.

Des ateliers sont pour cela mis en place quelques mois avant les représentations dans chacune des villes d'accueil. Le travail auprès des amateurs et des enfants y est conduit parallèlement.

Leur intégration et la rencontre avec les comédiens professionnels se déroulent en quatre journées de répétitions avant la première, temps nécessaire pour harmoniser la troupe ainsi nouvellement formée. Cette expérience, riche dans bien des domaines, a été menée dans toutes les lieux accueillant le spectacle.

L'importance de ce travail en amont et la dynamique qu'il engendre sur le terrain impliquent par expérience qu'un minimum de trois représentations soit programmé par la structure d'accueil.

Extrait 1

Première voix :

"Pour commencer par le commencement : c'est une nuit de printemps, une nuit sans lune dans le petit bourg, sans étoile et noir-de-bible, les rues aux pavés ronds sont silencieuses, et le bois bossu, bois des amoureux et des lapins, boitille imperceptiblement jusqu'à la mer noir-prunelle, noire, noir-corbeau, ou dansent les bateaux de pêche. Les maisons sont aveugles comme des taupes, aveugles comme l'aveugle Captain Cat, là, au centre assourdi de la ville, près de la pompe et de l'horloge municipale, où les boutiques endeuillées et la Salle des Fêtes en voile de veuve. Et tous les habitants du bourg apaisé et appesanti dorment pour l'instant ...

Le temps passe.

Ecoute.

Le temps passe.

Rapproche-toi. Tu es seul à pouvoir entendre le sommeil des maisons, dans les rues, dans la nuit lente profonde salée et noire de silence. Toi seul peux voir dans les chambres derrière les jalousies, les combinaisons-culottes et les jupons sur les chaises, les brocs et les cuvettes, les verres à dentiers, le Nième Commandement au mur, et les portraits jaunissants des morts attendant le petit oiseau qui va sortir. Toi seul peux entendre et voir, derrière les yeux des dormeurs, les mouvements et les pays et les labyrinthes et les couleurs et les consternations et les arcs-en-ciel et les airs de chansons et les désirs et les envolées et les chutes et les désespoirs et les mers immenses de leurs songes."

Extrait 2

Première voix :

"La matinée est pleine de chansons. Le Révérend Eli Jenkins, s'affairant à ses visites matinales, s'arrête devant la Salle des Fêtes pour écouter Polly Jarretière qui tout en brossant le plancher pour le Bal de l'Association des Mères de Famille...

Polly Jarretière (chante) :

J'ai connu un homme, un nommé Tom,
Qu'était haut de six pieds et forts comme six hommes
Et j'ai connu un type appelé Dick,
Aussi large et épais qu'une grosse barrique
Et j'ai connu un gars du nom de Harry,
Des trois le plus gai et le plus hardi.
Mais le seul que j'voulais, la nuit comme le jour
C'était le petit Willy qui dort pour toujours.
Oh, Tom, Dick et Harry étaient bien mieux,
Et jamais personne ne m'aimera comme eux,
Mais le Petit Willy Wee, c'était lui qui m'plaisait
I'm'prenait sur ses p'tits g'noux et me berçait.
Et tous ces messieurs des environs,
Me courent après et m'culbutent sur la mousse.
Mais chaque fois que j'rencontr'un autre garçon,
Johnny des Collines ou bien Jack le Mousse
Je pense toujours avec un peu de peine,
A Tom, Dick et Harry qu'étaient comme des chênes,
Et surtout quand je regarde les feuilles,
Je pense au Petit Willy dans son p'tit cercueil."